

Les mystères de
Laurence
et **Sarah**

COLLECTION
GIGA

MÉLISSA LAFRENIÈRE



LES ÉDITIONS JCL



**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Lafrenière, Mélissa, 1983- , auteur

Les mystères de Laurence et Sarah / Mélissa Lafrenière

Sommaire: t. 3. La légende du château hanté

Public cible: Pour enfants de 7 à 11 ans

ISBN 978-2-89431-624-5 (vol. 3)

I. Lafrenière, Mélissa, 1983- . Légende du château hanté. II. Titre.

PS8573.A371M97 2017 jC843'.54 C2017-940633-7

PS9573.A371M97 2017

© 2018 Les éditions JCL

Illustrations: ©VectorStock et ©Freepik

Les éditions JCL bénéficient du soutien financier
de la SODEC et du Programme de crédit d'impôt du
gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide
accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Édition

LES ÉDITIONS JCL

jcl.qc.ca

Distribution au Canada et aux États-Unis

MESSAGERIES ADP

messaging-adp.com

Distribution en France et autres pays européens

DNM

librairieduquebec.fr

Distribution en Suisse

SERVIDIS/TRANSAT

servidis.ch



Suivez Les éditions JCL sur Facebook.

Imprimé au Canada

Dépôt légal: 2018

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale de France

MÉLISSA LAFRENIÈRE



La légende du château hanté

LES ÉDITIONS JCL

CHAPITRE

1



ans le coin gauche : ma mère.

— Non, non, non et nooon !

ÉTAT émotionnel : la colère.

Chances de réussite :
quasi inexistantes.

Bon, il faut se rendre à l'évidence. Lorsque ma mère se trouve dans un tel état d'entêtement, il n'y a pas vraiment d'arguments qui peuvent la faire changer d'avis. Campée sur ses positions, elle ne capitulera pas facilement... même si elle est seule contre tous.



Dans le coin droit:
ma tante Christine,
mon amie Sarah
et moi.



ÉTAT émotionnel:
prêtes à livrer une longue
bataille.

J'ai songé à apporter une
réserve de vivres en cas de
conflit prolongé, mais je
me suis ravisée. Je garde
malgré tout un mince espoir
de conclure un accord avant
l'heure du souper.

Nous devons absolument
parvenir à convaincre



ma mère
d'accepter
l'offre que
ma tante
nous fait pour
la semaine



de relâche. J'y tiens plus que
tout au monde. Je ne peux
pas passer à côté d'une autre
aventure à inclure dans mon
curriculum vitæ.

S'armant de son courage
et ne reculant devant
rien, Christine tente une
manœuvre, au péril de sa vie.

— Nathalie, j'aimerais
vraiment amener ta fille



et son amie en mission
archéologique en
Transylvanie, dans l'ancien
château de Vlad l'Empaleur.

Ma mère **FRISSONNE** à
l'évocation de ce dernier mot.

Sans lui laisser le temps de
répliquer, ma tante renchérit :

— Des ossements ont été
découverts dans une chambre
secrète du château et je dois
me rendre sur place pour les
analyser.

Un long soupir se fait
entendre dans la pièce. Du



coin de l'œil, je vois ma mère
qui fulmine.

C'est à cet instant précis
que je comprends que le
groupe de mots « empaleur »
et «  »
n'est peut-être pas la
meilleure approche pour
convaincre ma mère.

Et pourquoi pas la trilogie
« sanguinaire », « buveur de
sang » et « arracheur de tête »,
tant qu'à y être !

Je dévisage
ma tante pour
lui signifier
que son



argumentation n'est pas au point. Pour parvenir à nos fins, il nous faut adopter une tactique plus efficace.

Christine saisit le message et change de stratégie. Elle opte pour un angle plus pédagogique :

— J'ai seulement quelques squelet...

NOUVEAU REGARD NOIR DE
MA PART. L'utilisation du mot
«squelette» nous éloigne de
notre objectif!

Elle se ressaisit aussitôt :

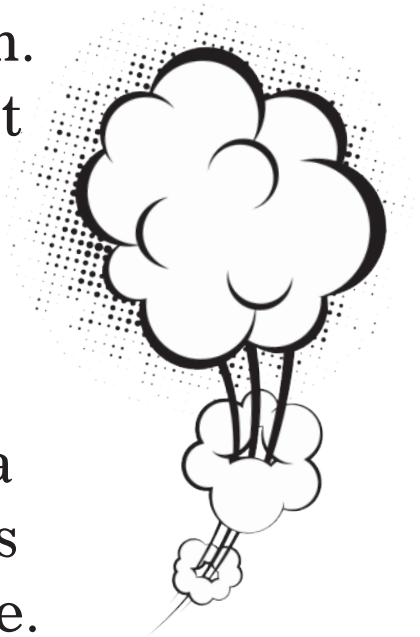


— J’ai seulement quelques analyses à effectuer. Je pourrais en profiter pour parfaire l’apprentissage de Laurence et Sarah dans le domaine de l’archéologie.

Je supplie :

— Dis oui, maman. Cette mission serait tellement utile à ma carrière de « mystériologue ».

Je vois alors de la fumée sortir par les oreilles de ma mère. Une vraie bouilloire en



ébullition. Il ne manque que le long sifflement perçant.

— Laurence, combien de fois est-ce que je t'ai dit que le mot « mystériologue »...

— ... n'existe pas, complétai-je en levant les yeux vers le plafond pour signifier mon exaspération. Oui, je sais, tu le répètes sans cesse.

Sur ce point, ma mère est **TOTALEMENT** dans l'erreur. Bon, peut-être pas totalement, car le mot n'est pas officiellement reconnu



par la langue française ni
intégré dans le dictionnaire.

D'ailleurs, je songe à
contacter monsieur Larousse
pour lui soumettre
ce mot pour la
prochaine édition.

Tout le monde
y trouverait
son compte : la
langue française
serait enrichie,
ma mère ne gaspillerait plus
inutilement sa salive en me
répétant que le mot n'existe
pas et je pourrais enfin vivre
à découvert !



En plus, monsieur Larousse contribuerait à rendre le monde meilleur puisque de nombreux conflits entre ma mère et moi seraient évités! **HUM**, à réfléchir sérieusement...

Mais pour l'instant, même si le terme n'est pas approuvé formellement, la profession de « mystériologue » existe réellement. Je l'ai déjà prouvé par le passé.

Ma mère acceptera-t-elle un jour le fait que j'exerce un métier un peu hors norme ?



J'imagine que ce n'est pas
facile pour une maman
d'admettre que son enfant est
professionnellement marginal!

De toute façon, elle n'aura
pas le choix de finir par
approuver, car j'adore
vraiment ma profession.
Elle me colle à la peau. Et
j'ai l'intention de résoudre
encore tout plein de mystères
en compagnie de ma tante et
de ma complice, Sarah.

L'Eldorado, les statues
de l'île de Pâques, la
mystérieuse cité d'Angkor au



Cambodge et le Saint-Graal n'auront plus de secrets pour moi lorsque je prendrai ma retraite !



Christine, voyant que la conversation s'aventure en terrain **glissant**, nous recentre sur le sujet principal du débat :

— Les analyses archéologiques ne prendront que quelques jours. Nous aurons amplement le temps de jouer les touristes en Transylvanie. C'est une région vraiment magnifique !



Puis, elle fait une promesse
qui calme aussitôt ma mère :

JE TE PROMETS QUE CETTE
FOIS-CI, LES FILLES NE
COURRONT AUCUN DANGER.



Dans
la dernière
année, Sarah et moi avons
participé à deux missions
archéologiques en compagnie
de Christine : la première aux
Bermudes et la seconde en
sol égyptien. Nous avons frôlé



la catastrophe dans les deux cas.

Ma mère, soudainement devenue silencieuse, nous scrute tour à tour. Un lourd **SILENCE** pèse dans la pièce. Lorsque son regard se pose sur ma tante, elle l'observe longuement, pesant le pour et le contre de sa proposition. De quel côté penchera sa décision ?

Pour la première fois depuis le début des hostilités, un dénouement heureux semble envisageable.



Toujours dans le coin gauche: ma mère (c'est normal, elle n'a pas bougé d'un poil depuis tantôt).

État émotionnel: colère apaisée.

Réévaluation de nos chances de réussite: minces, mais existantes.

Inconfortable face à cette attente interminable, mon amie en profite pour prononcer ses premières paroles de la discussion:

— En plus, Nathalie, on ne part pas loin. La



Transylvanie, c'est juste à côté de Philadelphie.

Retour du silence
pesant.



Yeux rivés sur
Sarah.



Mal à l'aise d'être ainsi
dévisagée, ma complice
poursuit son raisonnement:

— Ben oui, la Transylvanie
c'est un État des États-Unis.
Nous serons seulement à
quelques heures de voiture.

Ma tante explose de rire
lorsqu'elle comprend le



lapsus de Sarah. Devant nos airs ahuris, elle nous explique sa **confusion**:

— Tu as mélangé les noms Transylvanie et Pennsylvanie, Sarah.

Christine nous apprend que la Pennsylvanie est un État de nos voisins du sud dont la principale ville est Philadelphie, tandis que la Transylvanie est une province de la Roumanie.

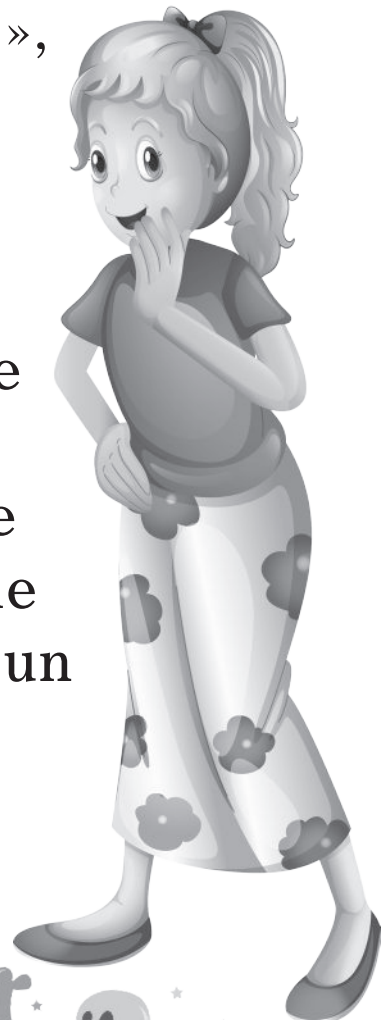
Située au sud-est de l'Europe, la Roumanie est reconnue pour ses mystères,



mais aussi pour sa diversité des paysages et ses villes médiévales qui regorgent de vieilles pierres. La Transylvanie, qui signifie « au-delà des forêts », se trouve en plein cœur du pays.

Réalisant son erreur, Sarah éclate de rire, aussitôt suivie par Christine et moi. Je vois même ma mère esquisser un sourire.

Mon père, qui se joint à nous dans



le salon, semble emballé par notre projet :

— Wow ! Visiter la Roumanie pendant votre semaine de relâche, c'est vraiment une belle opportunité, les filles !



Il demande à Sarah si ses parents sont d'accord avec l'idée. Ma complice s'empresse de lui répondre qu'ils ont accepté, car ils trouvaient que ce voyage pourrait être très instructif.

Une nouvelle paire d'yeux se tourne vers Nathalie



dans l'attente de sa réponse.
Réellement seule contre tous,
ma mère baisse finalement
les armes et abdique :

— Bon, d'accord, Laurence,
tu as mon autorisation pour
aller en Roumanie.

Yahou! Je saute dans les
bras de ma mère et je lui
donne un immense bisou
sur la joue. Je suis vraiment
heureuse de savoir que
Sarah, Christine et moi
passerons une semaine
en Roumanie dans un
château datant de l'époque
médiévale.



— Merci, maman ! Ne t'inquiète pas, tout se passera bien dans le pays de Vlad l'Empaleur.

Le sourire de ma mère s'efface instantanément.

Oups ! Je dois faire attention à mon vocabulaire. La décision de ma mère est encore fragile. Je ne voudrais surtout pas qu'elle change d'avis à quelques jours de notre départ.



Remerciements

J'aimerais remercier et dédicacer ce roman à une personne très importante dans ma vie : mon *pepa* !

Merci d'être toujours présent et disponible pour moi, en toutes circonstances. Et merci de vivre chaque instant de ce grand rêve à mes côtés. Tu es un modèle. Une véritable source d'inspiration. Sur tous les plans.

Tu es le meilleur. Tout simplement !



Doit-on croire à la légende du château hanté?

Viens enquêter sur
les FANTÔMES et les VAMPIRES
et démontre que
tu n'as pas peur!

Plonge dans un GROS roman
teinté de GROS mystères
à résoudre.

Tu es curieuse? Tu aimes les voyages
et les grands secrets? Moi aussi!
Embarque avec moi, nous irons ensemble
aux quatre coins du monde à la
découverte de l'inconnu!



Photo: Sébastien Durocher

MéliSSa Lafrenière